

Éducation : Mon enfant tape, mord, griffe...

Comment réagir face à un enfant violent ?

Face à l'agressivité des enfants, que ce soit dès le berceau, à l'école ou avec ses frères et sœurs, les parents sont parfois démunis. En comprendre les causes est nécessaire, pour bien réagir et ne pas que ces comportements s'installent. Le point avec Patricia Chalon, psychothérapeute et présidente de l'association Enfance Majuscule.

Sarah, 10 mois, donne des coups de pieds quand on la change. Jules, 2 ans, tire les cheveux des ses petites camarades à l'école. Léa, 4 ans, casse les jouets de son petit frère... Face à ces comportements, perçus comme agressifs et violents par nous parents et autres adultes de l'entourage, **se poser des questions est légitime**. Pourquoi mon enfant se comporte-t-il comme ça et comment réagir ? Tout d'abord, "*le plus important est de ne pas identifier l'enfant à son comportement*" insiste Patricia Chalon. C'est le plus sûr moyen de lui permettre d'en sortir.

Brusquerie et maladresse des tout petits

Florian, 10 mois, jette la nourriture, et tape sa maman. Ce n'est pas une catastrophe ! Lors de son exploration du monde, l'enfant va mobiliser toutes ses ressources pour s'y confronter. "*A cette étape, il peut casser des objets pour en saisir la nature et expérimenter de nouvelles techniques d'approches des autres*" explique Patricia Chalon. Il n'est pas exclu qu'il fasse preuve de maladresse, comme tirer les boucles d'oreilles de sa maman, taper quand on le change. Jusqu'à deux ans, avant qu'il dispose du langage, ce sont des moyens de découvrir, mais également de manifester sa frustration.

Comment réagir ? Qu'il expérimente les possibles ne signifie pas pour autant qu'il faille le laisser agir impunément. "*Il convient dans un premier temps de se demander si ses besoins légitimes ont été respectés ?*" suggère notre expert. D'autre part, en attendant que l'enfant parle pour marquer son désaccord, il est recommandé de poser l'interdiction de taper, mordre... "*Lui dire « non » est nécessaire, il comprendra très bien*" assure la psychothérapeute. Le parent doit bien sûr demeurer constant dans ses interdits.

Agressivité à l'école

L'école maternelle est un lieu où les enfants peuvent ressentir des émotions douloureuses, et les exprimer haut et fort, parfois violemment. Les messages sont tous distincts. Il peut taper ses semblables, parce qu'il souffre ou bien qu'il ne sait pas s'exprimer, ni demander autrement. Inutile de le réprimander ou de le punir sans tenter de comprendre la cause de son comportement, et de lui en apprendre un autre.

Paul, 6 ans, est devenu maussade et agressif à l'école. Un enfant qui soudainement se montre agressif avec ses camarades peut vivre une perturbation intérieure. "*Dès que ça se manifeste, c'est important d'en débusquer l'origine, afin que ça ne s'installe pas*" préconise notre expert. Cela peut être un déménagement, un grand-

parent décédé, l'arrivée d'un petit frère... Face à certains traumatismes majeurs pour l'enfant, il arrive que l'entourage adulte en minimise l'importance. Ce qui peut pousser celui-ci à s'exprimer "plus fort".

Comment réagir ? Posez-vous la question de ce qui a pu déclencher son agressivité. " *Si vous avez une bonne communication avec l'enfant, vous devriez pouvoir en savoir plus*" assure Patricia Chalon. Dans le cas contraire, quand la situation se prolonge, consultez un spécialiste.

Anne, 5 ans, frappe même les garçons, une vraie terreur ! La violence, chez certains enfants, peut se révéler une stratégie expérimentale, plus que l'expression d'une pulsion agressive. " *Il peut s'agir d'une tentative comme une autre d'attirer l'attention*" decode notre expert. Dans ce cas, l'entourage, les parents, l'instituteur, les autres enfants vont lui prêter attention, mais par le biais de son comportement.

Comment réagir ? Sans doute, l'enfant a-t-il d'autres stratégies que de frapper ses camarades, pour qu'on s'intéresse à lui, mais il ne l'a pas trouvé. Quand le besoin identitaire de l'enfant doublé d'un besoin de reconnaissance se fait criant, il faut l'aider. " *C'est important de vous demander quel regard vous portez sur lui, ce qui va lui donner sa vraie place de sujet*" insiste la psychothérapeute. Un cadre approprié et une attention réelle peut contribuer à ce que l'enfant se sente reconnu et entendu dans ses attentes.

Les bagarres entre frères et soeurs

A la maison, Gabriel, 5 ans, casse les jouets de ses petits frères. Parents, on rêve parfois d'une maisonnée ambiance " *La Petite Maison dans la Prairie*", alors qu'il en va tout autrement de la réalité. Aussi mignons que soient nos bambins, ils sont dotés de réflexes qui, depuis des millénaires, assurent la survie du groupe. Au fur et à mesure de la constitution de la fratrie, peuvent alors émerger des comportements agressifs. Le champ de bataille que toute fratrie génère est incontournable. Chamaileries et bagarres sont normales.

Comment réagir ? Tout le monde a besoin de limites, à plus forte raison les enfants. Le rôle de leurs parents est de les établir. S'il est sain de laisser les enfants jouer à la bagarre entre eux, histoire de tester leur force et leur habileté, des limites doivent être impérativement posées... et respectées. Listez ce qu'il est interdit de faire à sa sœur ou son frère, ainsi les temps de trêve (à table, au super marché, etc.). L'essentiel est d'établir un cadre clair, d'en respecter les règles, et de ne pas les laisser sans effet, si elles sont dépassées.

Catherine Maillard - 2014

BIBLIOGRAPHIE - Mon enfant tape de Patricia Chalon - Éditions Eyrolles - 229 pages